

N° 4  
novembre  
2008



## L'édito

Dans maintenant 8 mois le Scute touchera l'eau du Cher.

Cela peut paraître court au vu du travail restant à accomplir, mais le délai sera tenu, l'équipe s'y engage.

La finition de la coque avance à bon train et désormais la mise à l'eau, deviens notre préoccupation principale.

L'énorme travail accompli au niveau de la communication porte ses fruits, les visites du chantier, de plus en plus nombreuses en attestent.

Juin 2009 n'est plus très loin...

M. P.

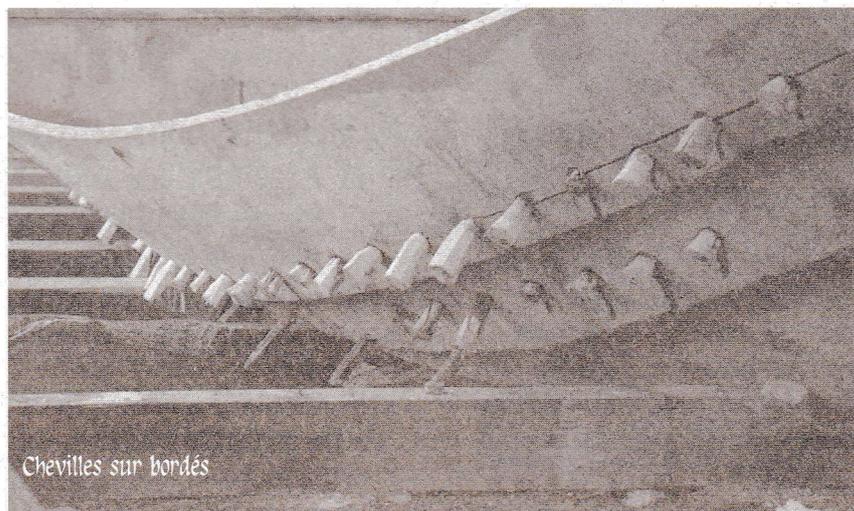
Vous trouverez joint à ce présent bulletin :

- une offre de souscription pour l'ouvrage de Françoise de Person : « Un Orléanais à la conduite de son négoce. Louis Colas Desfrancs, écuyer sur la Loire, par mer et par terre. ».
- une proposition de Jean Bourgeois et Hubert Pasquier pour leur livre « Des Hommes et des Bateaux sur la Loire » à paraître cette fin d'année.

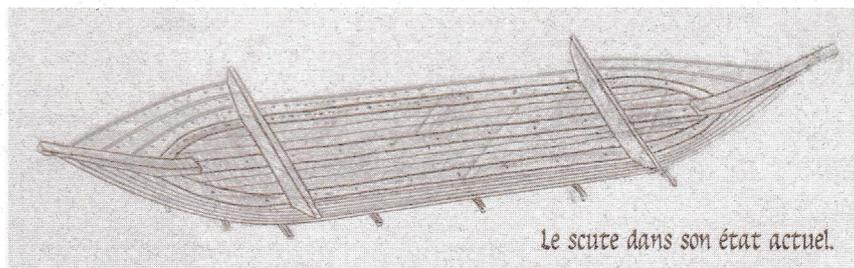


## Le scute de Savonnières

Suivi d'une reconstitution archéologique



Chevilles sur bordés



Le scute dans son état actuel.

## Sommaire

L'édito

L'évolution du chantier

Les historiens parlent du scute

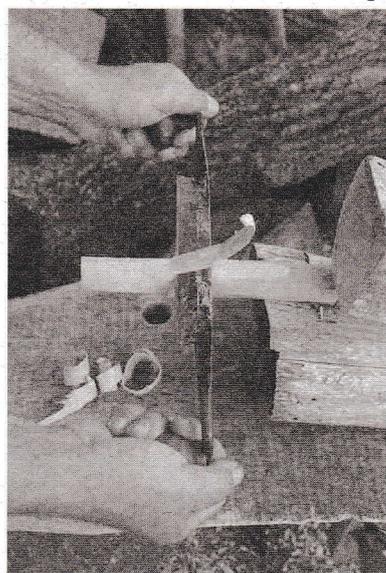
Les Bateliers du Cher en bref

## Ça avance !

La dernière année est entamée et ça y'est, notre assemblage de planches commence à ressembler à un bateau.

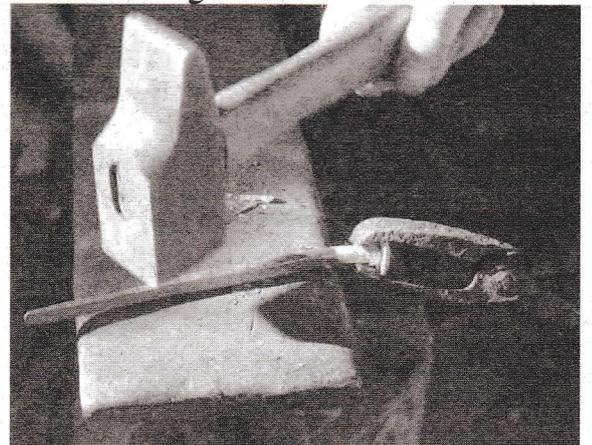
Depuis notre dernier numéro relatant la mise en place de l'étrave et de l'étambot sur le fond, le chantier a bien avancé. Les principales options d'assemblage ayant été longuement discutées et analysées, les montages de bordés se succèdent à bonne allure. La technique de cintrage au feu est maintenant complètement maîtrisée ainsi, chaque bordé cintré sur le chauffour est mis en place au dessus du précédent. Le recouvrement, d'environ une palme est garni de feutre imprégné de goudron, l'ensemble, serré à l'aide de canaps est alors percé et chevillé suivant le protocole défini par François Beaudouin.

Les techniques de mise en œuvre pour les liaisons des bordés avec l'étrave ou l'étambot ne sont pas les mêmes et demandent des approches différentes. La pose en râblure sur l'étrave à l'aide de clous forgés nécessite un traçage et une découpe préalable des planches, définis par un charpentier de métier, alors que sur l'étambot nous avons opté pour un assemblage en recouvrement avec rajout ultérieur d'un contre étambot cloué.



La mise en place des cloisons transversales étanches est terminée et environ 800 chevilles en aulne ont été taillées (... plus que 1.000 ! courage Jacky ! ). La pose prochaine du gros bord suscite encore quelques questions mais les réflexions avancent.

Préalablement nous aurons taillé et assemblé les courbes et positionné le platelage. Une nouvelle maquette en volume permet de visualiser un scute au travail lors de la construction d'épis destinés au duis d'un bateau-moulin.



## Mise en place des bordés

- La partie superposée des deux bordés est percée de trous d'un pouce de diamètre à l'aide de la tarière et espacés d'environ une palme.
- Confection d'une coupelle à l'aide de la gouge à l'intérieur et évasement du trou à la tarière cônica à l'extérieur.
- La cheville en aulne, ointe d'huile de lin, est enfoncée à la masse de par l'extérieur, l'extrémité intérieure est fendue d'un trait de scie, perpendiculairement au fil du bois du bordé et reçoit alors un coin en bois dur provoquant un écartement empêchant le retrait.
- L'affleurage est finalisé au ciseau côté intérieur et à l'extérieur, la tête de la cheville sera arasée lors du basculement du bateau.



Moi, Louis CHABOT,  
Seigneur de la Grève, Montsoreau, Savonnières, Colombiers, Moncontour et autres lieux,  
Haut justicier avec sceaux et mesures,  
à tous ceux qui regarderont cette présente lettre,  
nous fixons les mesures pour la construction du dit scute de la dixme.

Ligne : 1 grain d'orge de l'année précédente  
Pouce : 12 lignes  
Paume : 34 lignes  
Palme : 55 lignes  
Empan : 89 lignes (paume + palme)  
Pied : 144 lignes (palme + empan) = 12 pouces  
Coudée : 233 lignes (pied + empan)  
Toise : 886 lignes (6 pieds)

Le bailli est chargé du respect des édicts ci-dessus

Fait et apposé le scel de mon année,  
le vingtième jour de juillet mil quatre cent cinquante et un.

## Les mesures du chantier

Le grain d'orge de l'année précédant l'ouverture du chantier équivalait à 2,25 mm.  
La pige du maître charpentier est d'une coudée.  
Le baston du maître charpentier est de 2 pieds et 8 pouces.  
La corde est à 12 empan et 13 nœuds.

## Les métiers du chantier

Batelier ou bacqueteur ou barquier.  
Charpentier ou Cochetier ou Bennier ou veysseilier.  
Chapuis ou chapuiseur, confectionne les pièces de bois courbes.  
Clinqueur, spécialisé dans le montage des bords à clin.  
Cordier ou boulinier.  
Espalmeur, enduit le bateau d'espalme (mélange de suif et de goudron).  
Forgeron ou fevre ou faivre ou favre ou faure.  
Taillandier ou blanchot, forgeron fabriquant les outils.  
Scieur de long ou resseur ou chevrier ou renard.  
Trevier ou banastier ou cistier ou corbustier.

## Une visite importante



Sur invitation de François Beaudouin, nous avons reçu au cœur du chantier un aéropage de scientifiques, historiens et archéologues qui, pendant quelques heures, se sont regroupés autour du bateau pour s'informer et deviser sur la fabrication, la fonction et l'influence du scute sur les bateaux traditionnels de Loire du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Tous sont repartis convaincus de la crédibilité et la vocation d'une telle construction et nous aurons certainement l'occasion de les revoir avant la mise à l'eau prévue en juin 2009.

*Savonnieres, scute... des mots très évocateurs d'une histoire, d'un territoire, d'une « reconstitution » d'un bateau de travail et des hommes au travail ! Merci pour votre bonne humeur et votre joie de vivre, de nous faire partager un moment « archéologique » expérimental... à reproduire.*

*Morgane TOULGOAT. Directrice du musée de la Loire à Cosne-sur-Loire.*

*Le chantier du scute est très intéressant car il permet de comprendre la construction chevillée. L'approche pédagogique met le scute dans son jus d'époque. Bravo à l'association et bon courage pour faire vivre ce projet sur la rivière.*

*Rémy ROGER. Canal de la Haute Seine*

*Ce chantier de reconstitution est une réelle découverte grâce à la passion d'hommes autour d'un même sujet, l'histoire d'un fleuve, un bateau va naître dans la tradition des bateaux de Loire.*

*Laurence de LAMAESTRE. Musée de la Maison de la Loire. Châteauneuf-sur-Loire.*

*La compétence, les savoirs-faire, l'étude, la réalisation. Tout ça n'aurait aucune valeur sans la Passion des Bateliers du Cher et leur sens de l'Amitié, leur amour du beau.*

*Charles BERG. Chercheur en nautique fluviale.*

*Le scute, c'est surtout un chantier, des outils, des hommes. Un François Beaudouin, une association. C'est un savoir-faire et un faire savoir. Bravo !*

*Virginie SERNA (notre photo). Conservateur du Patrimoine.*

*L'association Hommes Cours d'eau a pour vocation de développer les recherches et de valoriser tous les aspects culturels des sociétés fluviales. Quel bel exemple vous nous donnez avec cette opération de reconstitution d'un scute ! Il est en effet fondamental de croiser nos regards, nos démarches, nos méthodes. L'approche concrète et professionnelle du charpentier confrontée à la démarche scientifique de l'archéologue permet de dégager les grandes lignes de l'architecture nautique. Nous vous sommes reconnaissants de votre apport qui marquera l'histoire fluviale.*

*Bernard LE SUEUR. Président d'HCE.*



... Les Bateliers du Cher en bref

- Le chantier scute est dorénavant ouvert tous les samedis.
- Navigation sur les canaux bretons, en Loire du côté de Gien ou bien encore de Nantes.

**Conception et réalisation : Les Bateliers du Cher**

Textes et dessins © : les Bateliers du Cher et François BEAUDOUIN.

Directeur de la publication : Michel PATOIS

[www.bateliers-du-cher.net](http://www.bateliers-du-cher.net)

tél. : 0951.112.112

ISSN: 1955-8287